

Dédicace de L'École des femmes

Auteur : Molière (1622-1673)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*L'École des femmes, comédie*

Auteur de la pièceMolière (1622-1673)

Date1663

Lieu d'éditionParis

ÉditeurLouis Billaine

LangueFrançais

Source[Gallica](#)

Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièceComédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Molière (1622-1673) Dédicace de *L'École des femmes* 1663.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1216>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A

MADAME.



ADAME,

*Je suis le plus embarrassé homme
du monde, lors qu'il me faut dédier
vn Liure, & ie me trouue si peu
fait au style d'Epistre Dedicatoire,
que ie ne sçay par où sortir de celle-
cy. Vn autre Autheur, qui seroit en
ma place, trouueroit d'abord cent
belles choses à dire de VOSTRE,
à iij,*

EPISTRE.

ALTESSE ROYALE , sur le
titre de L'ECOLE DES FEMMES,
et l'offre qu'il vous en feroit. Mais
pour moy , MADAME , ie vous
auoüe mon foible. Ie ne scay point
cet art de trouuer des rapports entre
des choses si peu proportionnees ; et
quelques belles lumieres , que mes
Confreres les Autheurs me donnent
tous les iours sur de pareils sujets , ie
ne voy point ce que VOSTRE
ALTESSE ROYALE pourroit
auoir à démesler avec la Comedie
que ie luy presente. On n'est pas en
peine , sans doute , comment il faut
faire pour vous louer. La matiere ,
MADAME , ne faulte que trop aux
yeux , et de quelque costé qu'en
vous regarde , on rencontre Gloire

EPISTRE.

sur Gloire , & qualitez sur quali-
tez. Vous en avez , MADAME,
du costé du rang , & de la naissan-
ce , qui vous font respecter de toute
la terre. Vous en avez du costé des
Graces , & de l'Esprit , & du Corps ,
qui vous font admirer de toutes les
personnes , qui vous voyent. Vous en
avez du costé de l'ame , qui , si l'on
ose parler ainsi , vous font aymer de
tous ceux qui ont l'honneur d'appro-
cher de vous : Je veux dire cette dou-
ceur pleine de Charmes , dont vous
daignez temperer la fierté des
grands titres que vous portez ; cet-
te bonté toute obligeante ; cette af-
fabilité generueuse , que vous faites
paroistre pour tout le monde : Et
ce sont particulierement ces dernieres

à iiiij

EPISTRE.

pour qui ie suis , & dont ie sens fort
bien que ie ne me pourray taire
quelque iour. Mais encore une fois,
MADAME, ie ne scay point le biais
de faire entrer icy des veritez si
éclatantes , & ce sont choses, à mon
aduis , & d'une trop vaste estendue ;
& d'un merite trop releué , pour les
vouloir renfermer dans une Epistre ,
& les mesler avec des bagatelles.
Tout bien consideré , MADAME ,
Je ne voy rien à faire icy pour moy ,
que de vous Dédier simplement ma
Comedie , & de vous assurer avec
tout le respect , qu'il m'est possible , que
je suis de VOSTRE ALTESSE
ROYALE ,

MADAME ,

Le tres-humble , tres-obéissant , & tres-
obligé seruiteur I. B. MOLIERE.